

Recherches doctorales sur la radio (2008-2014)

[www.theses.fr](http://www.theses.fr)

Auteur	Directeur	Titre	université	Résumé
<b>Sciences de l'information et de la communication</b>				
<p><b>Sanko, Fatoumata Bernadette</b></p>	<p>Jean-Jacques cheval</p>	<p><b>Les usages paradoxaux de la radio à travers les émissions interactives au Sénégal [Texte imprimé] : les exemples de Sud-FM, de RFM et FM Awagna</b></p>	<p>Université Bordeaux 3 Soutenue en 2010</p>	<p>Le Sénégal a entamé depuis 1992 une politique audiovisuelle marquée par une libéralisation progressive des ondes, aboutissant à la naissance de la première radio privée nationale, Sud-FM, en 1994, suivie par Dunya FM, Walf FM, Nostalgie FM, Sept FM, RFM, etc. Cette libéralisation des ondes a donné un nouveau souffle au paysage médiatique sénégalais. L'avènement des radios privés a permis aux auditeurs de découvrir une autre façon de « faire la radio », différente de celle de la station publique, la RTS. Avec les émissions interactives, mises en place par ces nouvelles radios et conçues comme un lieu d'échanges des opinions et des idées, l'accès à l'antenne se démocratise. Il n'est plus besoin d'être un expert ou un érudit pour prendre la parole, un citoyen ordinaire peut le faire et même en direct. La multiplication des débats contradictoires diffusés en direct ainsi que la participation des auditeurs pouvant interpeller directement les élus ou les opposants a permis l'émergence de nouveaux espaces d'expressions plurielles. L'auditeur acquiert ainsi un nouveau statut, l'espace qui lui est réservé s'est élargi d'une station à l'autre avec la diversification des</p>

				émissions interactives. De la politique à la religion en passant par l'économie, la culture, le sport et les divertissements, aucune rubrique n'est épargnée
Assogba, Olga Henri Hodonou	Jean-Pierre Esquenazi	<b>L' environnement dans les radios généralistes : une analyse comparée des cadres discursifs des journaux parlés béninois</b>	Université Jean Moulin Lyon Soutenue 2010	Au Bénin, l'intérêt et l'importance qu'accordent les journaux parlés des radios généralistes aux thématiques environnementales demeurent modestes. En dehors de l'(in)salubrité comme thématique de proximité, il y a très peu de «sujets environnementaux» qui sont communément traités par les rédactions béninoises. Au-delà de la visée générique d'information, apparaît, à travers les cadres de présentation utilisés, une sorte de glissement du «faire savoir» au «faire faire» caractéristique des médias d'information au service d'une cause. C'est du moins quelques unes des observations majeures issues de cette étude qui a porté sur les journaux parlés de trois radios béninoises et d'une radio internationale émettant de Paris et très écoutée en modulation de fréquence au Bénin. Ce choix de radios à statuts différents (public versus privé; local versus international) est volontaire et se justifie avec la démarche comparative qui est la nôtre. L'analyse des conditions de production de l'actualité environnementale de chacune de ces radios révèle les spécificités d'un sous-champ du journalisme en constitution. Ce dernier évolue au sein d'un réseau d'acteurs sociaux à l'oeuvre dans la promotion de l'environnement au Bénin. Dans ce pays, la lente structuration de ce réseau d'acteurs résulte de l'institutionnalisation récente de l'environnement, des prémises d'une professionnalisation d'associations luttant peu ou prou pour la sauvegarde de l'environnement, d'un journalisme environnemental encore à l'état embryonnaire... et de

				l'interconnexion graduelle entre ces agents.
<p><u>Antiope, Nathalie</u></p> <p><a href="mailto:nathalieantiope@gmail.com">nathalieantiope@gmail.com</a></p>	<p>Guy Lochard</p> <p>Olivier Bruno</p>	<p><b>Radio infranationale et discoursivité identitaire en milieu insulaire</b></p> <p><b>représentations sociales aux ethnodiscours médiatiques : le cas des Départements français d'Amérique</b></p>	<p>Paris 3</p> <p>Soutenue en 2008</p>	<p>La présente recherche vise à questionner le système triadique que forment une identité culturelle, un territoire et un média au sein d'une aire géographique singulière : la Méditerranée caribéenne, et plus particulièrement les Départements français d'Amérique (DFA) que sont la Guadeloupe et la Martinique. L'essor de la société de l'information et de la communication n'ayant pas épargné ces départements, les mésocommunications et microcommunications, en tant qu'expressions alternatives aux phénomènes contemporains de globalisation, se présentent désormais comme des lieux de refondation, de (re)construction mais également de réenracinement identitaire. Dans cette dynamique, les médias infranationaux jouent un rôle central dans la matrice de construction identitaire et culturelle, et notamment la radio qui occupe une place centrale au sein de ces sociétés de l'oralité. En tant qu'objet social, nous soutenons l'hypothèse que la radio, à travers ses discours, participe à la matrice de figuration d'une identité mythifiée et au maintien de ce complexe fictionnel ayant une puissance symbolique, idéologique et sociale. Les interactions des dimensions médiatique, territoriale, culturelle et linguistique au sein d'une formation humaine donnée participant à l'élaboration d'un certain type d'énoncés médiatiques que nous avons identifiés comme étant des ethnodiscours ; des implicites communautaires d'interconnaissance manifestations médiatiques d'une conscience d'appartenance spécifique et des représentations</p>

				sociospatiales, socioculturelles et sociolinguistiques que celle-ci sous-tend.
Amandine Viale	Bernard Miège	Les enjeux de la programmation et de la diversité musicale au sein des radios commerciales françaises NRJ, Fun Radio, Skyrock, Virgin Radio et RTL2	Université de Grenoble 3  Soutenue en 2010	En France, les responsables de la programmation musicale des réseaux commerciaux proposent quelques titres sélectionnés et diffusés selon des critères "particuliers", propres au fonctionnement de l'industrie radiophonique et de la musique enregistrée. La présence de certains titres musicaux sur les playlists fluctuerait donc au gré des "tendances" que proposent les professionnels de la radio. Alors que se pose nombre de questionnements afin de préserver la diversité culturelle face aux lois du marché et de la concurrence, il paraîtrait que la radio suggère insidieusement un modèle culturel musical restreint et répétitif, avec relativement peu de contestations et ceci avec d'autant plus d'efficacité qu'il est invisible. Ceci apparaît d'autant plus embarrassant, que le médium radiophonique reste à ce jour un des principaux moyens de diffusion musicale et qu'il représente un vecteur primordial de vente de disques et d'accès des artistes à leur public.
<b>Turcin, Karine</b> <a href="mailto:k_turcin@hotmail.com">k_turcin@hotmail.com</a>	Vitalis, André	<b>Temps médiatiques et vie : les usages féminins des médias audiovisuels</b>	Université Bordeaux Montaigne  Soutenue 2011	
Razafimbelo-Harisoa, Marie Solange	Josiane Jouët	<b>La radiodiffusion à Madagascar Perspective historique et usages sociaux</b>	Paris 2  Soutenue en 2010	Ce travail propose une étude de la radiodiffusion à Madagascar depuis son origine en 1931 à aujourd'hui, à travers une double observation d'un paysage radiophonique dynamique et d'une histoire sociale et politique mouvementée avec des faits marquants. Il s'agit pour nous d'étudier l'interaction entre la radiodiffusion et la vie sociale et politique à Madagascar. Notre problématique s'est orientée à la fois vers l'histoire dans laquelle s'est construite la radiodiffusion

				<p>malgache et vers le peuple malgache qui a reçu cette radio et, dans une certaine mesure, lui a en retour donné sa marque. Notre questionnement de recherche s'articule donc autour d'une double approche historique et sociologique. La première partie de la thèse permet de retracer et d'analyser l'évolution du paysage radiophonique et la vie sociale et politique à Madagascar. La seconde partie aborde la radiodiffusion à deux niveaux : en amont, nous étudions les conditions (politiques, juridiques, économiques, religieuses et culturelles) de production de la radio et, en aval, nous présentons les résultats d'une étude de réception auprès des auditeurs portant sur leurs modalités d'écoute et les représentations qu'ils se font de ce média. Notre étude est la première à établir une étude approfondie sur l'histoire de Madagascar et de sa radio depuis plus de 80 ans, et à l'aborder simultanément du point de vue historique et sociologique, c'est-à-dire, orientée vers le passé et attentive au présent.</p>
<p><b>Raffaello Ares Doro</b>  <a href="mailto:raffaello.doro@gmail.com">raffaello.doro@gmail.com</a></p>	<p>Fabrice D'Almeida.</p>	<p><b>Les radios libres en Italie et en France des années soixante aux années quatre-vingt</b></p>	<p>En préparation à Paris 2, dans le cadre de l'École doctorale des sciences économiques et gestion, sciences de l'information et de la communication (Paris) depuis le 17-02-2010.</p>	<p>Le sujet de la thèse consiste dans la comparaison entre les radios libres en Italie et en France dans la période 1970-85. l'étude comparée des radios libres italiennes et françaises montre les liens et les différences entre les deux mouvements. on pourrait analyser les réponses que les institutions ont donné face à un phénomène qui cachait un besoin répandu de communiquer des opinions, des orientations politiques ou des goûts musicaux. des moyens techniques légers, peu coûteux, permettaient à des groupes démunis de prendre la parole et d'accéder à la radio. l'exploitation de la bande FM a permis la prolifération des postes qui ont renouvelé et augmenté le paysage audio-visuel en France et</p>

				en Italie. la croissance des radios libres a été significative non pas seulement par son ampleur, mais aussi parce-qu' elle abordait des questions liées à la gestion et à l'organisation des médias. la comparaison entre les mouvements des radios libres en France et en Italie peut montrer l'importance de ces expériences pour la chute définitive du monopole de la radiodiffusion dans les deux pays.
<b>Blandine Schmidt</b> <a href="mailto:schmidt.blandine@gmail.com">schmidt.blandine@gmail.com</a>	Jean-Jacques Cheval	<b>Radiographie de l'interactivité radiophonique</b>	En préparation à Bordeaux 3 depuis le 19-12-2008.	
<b>Nina rosa Walker-roig</b>	Guy Lochard.	<b>Les moyens discursifs de construction du destinataire à la radio.</b>	En préparation à Paris 3 depuis le 01-12-2008.	
<b>Foued Beraho</b> <a href="mailto:fberahou@ina.fr">fberahou@ina.fr</a>	François Jost	<b>L'événement du 11 septembre 2001 à la radio</b>	Préparation à Paris 3 depuis le 15-12-2010. Laboratoire CEISME	Étude de la médiatisation de l'événement du 11 septembre 2001 à travers des radios publiques, privées, communautaires, diffusants leurs programmes en France. le but de cette recherche est de : procéder à l'analyse du bruit médiatique sur la période 2001 à nos jours, de caractériser ce bruit en fonction des sensibilités des différents types de chaînes de radios (commerciales, infos, généralistes, musicales). d'observer l'interactivité mise en œuvre par les diffuseurs avec leurs auditeurs (téléphone, internet) dans un contexte économique, politique, territorial. comparer la ligne éditoriale mise en œuvre par les animateurs, programmeurs, journalistes, dans un contexte européen intervenant sur un événement géocentré sur nyc de chaque vecteur d'information radiophonique sélectionné pour cette étude, c'est-à-dire les radios communautaires et les grands réseaux de diffusion

<p><b>Nozha Smati</b></p> <p><a href="mailto:Nozha.smati@univ-lille3.fr">Nozha.smati@univ-lille3.fr</a></p>	<p>Pierre Molinier</p>	<p><b>Médiations de faits culturels par la presse et les radios régionales en Tunisie</b></p>	<p>Soutenue à l'université Toulouse II 10 Juillet 2010</p>	<p>En articulant média et culture, dans ses formes artistique, littéraire et patrimoniale, ma préoccupation première était d'analyser les représentations des faits culturels qui apparaissent au travers de leur médiatisation dans la presse écrite et les radios régionales au Sud et au Sahel tunisiens. D'un point de vue théorique, ma recherche est ancrée dans une approche médiaculturelle décloisonnant « études des médias, de la culture et des représentations ». Sur le plan méthodologique, j'ai mis en œuvre des procédures d'analyse descriptive-quantitative, sémi-pragmatique et compréhensive. L'analyse d'une sélection d'articles et d'émissions culturelles radiophoniques m'a permis d'éclairer le processus de médiatisation des faits culturels ainsi que les pratiques de médiations qui la sous-tendent. Cela au travers des récits médiatiques produits mettant en scène divers acteurs de l'espace public et où se superposent et se croisent divers énonciateurs. En mobilisant un ensemble de paramètres propres à la nature du support écrit et du support radiophonique, j'ai pu saisir les orientations éditoriales exprimées par la forme et par le contenu des articles et des émissions. L'analyse a permis de rendre compte de la complexité des matières sémiologiques composant les discours culturels et de les interpréter, de leur donner sens par une mise en relation avec des éléments contextuels liés à la situation du discours mais aussi avec des connaissances contextuelles plus larges s'attachant à l'orientation de l'émetteur, voire à la politique culturelle du pays. Pour la presse</p>

				<p>comme pour la radio, le genre informatif caractérise la manière dont les faits culturels sont médiatisés, ce qui révèle l'éthos de ces médias : par leurs choix rédactionnels et leurs orientations éditoriales, ils expriment leur désengagement et évitent critique et polémique. L'étude du dispositif énonciatif révèle d'un côté une énonciation de forme neutralisante se manifestant par un énonciateur qui se positionne à l'écart de ce qu'il énonce, de l'autre côté l'analyse de l'énonciation fait apparaître que ce soit dans la presse ou à la radio, médias territorialisés, une réelle volonté de proximité entretenue avec les lecteurs et les auditeurs. Les traces énonciatives montrent un travail de proximation à travers les marques d'énonciation et d'adresse, et le recours à d'autres procédés visant l'implication du public et une mise en valeur de la proximité entre ce public, le média et le monde raconté.</p> <p>Les représentations médiatisées que j'ai repérées sont celles d'une culture territorialisée ancrée dans les spécificités régionales avec une forte dimension patrimoniale, d'une culture d'emprunt montrant une volonté d'échange avec d'autres modèles, et d'une culture officialisée se présentant comme médiation du pouvoir politique. Ces représentations s'expriment au regard d'une mise en relation avec des éléments contextuels, culturels et politico-médiatiques, dépendant de la politique nationale et des institutions de tutelle tunisiennes.</p>
<p><b>Sébastien Poulain</b>  <a href="mailto:sebastien.poulain@gmail.com">sebastien.poulain@gmail.com</a></p>	<p>Jean-Jacques Cheval -</p>	<p><b>Les radios alternatives : l'exemple de Radio Ici et Maintenant</b></p>	<p>En préparation à Bordeaux 3, dans le cadre de École doctorale Montaigne-Humanités (Bordeaux), en</p>	<p>L'intérêt scientifique de ce sujet provient d'une part du fait que Radio Ici et Maintenant est une ancienne radio libre. Elle a été l'une des radios les plus importantes au sein du mouvement. C'est la plus ancienne des radios locales privées parisiennes. De plus, c'est</p>



			<p>partenariat avec MICA (Pessac, Gironde) (équipe de recherche) depuis le 06-12-2011.</p>	<p>une radio associative. Ces radios sont nombreuses (600) mais relativement peu étudiées. Enfin, c'est une radio New Age et l'un des seuls médias audiovisuels français New Age. Dans cette thèse nous nous demanderont comment les mouvements contre culturels ont trouvé de nouveaux lieux d'expression grâce à la plus grande accessibilité de l'audiovisuel via les radios libres ? Plus précisément, en quoi la société et l'audiovisuel français ont permis la constitution d'un média alternatif radiophonique comme Radio Ici et Maintenant et comment cette radio a trouvé un modèle économique viable pour diffuser son idéologie°? Nous pouvons faire l'hypothèse que l'existence de Radio Ici et Maintenant est due à la conjonction de deux phénomènes : d'une part la diminution du coût d'entrée dans la radiophonie grâce au développement et combat des radios libres qui ont donné naissance aux radios associatives (avec leur modèle juridico-économique spécifique) et d'autre part le développement de la contreculture New Age française issue de la contreculture New Age américaine (avec la spécificité de l'ufologisme), elle-même issue des pensées religieuses alternatives occidentales (ésotérisme, médiumnisme) et des religions orientales (hindouisme, bouddhisme). Le modèle juridico-économique spécifique des radios associatives a permis de faire coaguler puis persister l'idéologie radiolibriste et New Age.</p>
--	--	--	--	---

### Science de langage

<b>Bertrand Koszul</b>	Pierre Cotte.	<b>Construction de la macrostructure dans les émissions radiophoniques interactives anglophones.</b>	Soutenue à Paris 4 23 novembre 2012	Ce travail porte sur les relations entre les propositions du texte et les macro-propositions telles qu'elles ont été définies par van Dijk et Kintsch. L'étude a été conduite sur un corpus de textes issus d'une émission
------------------------	---------------	--	--	--

				<p>radiophonique interactive. Une première partie du travail a été consacrée à la recherche d'un lien entre l'organisation informationnelle des propositions et l'organisation séquentielle du texte. Les liens décrits par Fries et Martin à propos de textes écrits n'ont pas été retrouvés dans les textes oraux du corpus. Dans une seconde partie nous avons étudié la formation de macro-propositions par généralisation. Une analyse des lexicalisations des macro-propositions a montré que la généralisation se faisait sur une base conceptuelle et non lexicale et que les macro-règles décrites par van Dijk et Kintsch ne rendaient pas compte de la formation de la totalité des macro-propositions générées lors de la compréhension.</p> <p><b>Position de thèse :</b>  <a href="http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/position_de_these_koszul.pdf">http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/position_de_these_koszul.pdf</a></p>
<p><b>Nathalie Gerber</b>  <a href="mailto:nathalie.gerber@gmail.com">nathalie.gerber@gmail.com</a></p>	<p>Laurent Perrin</p>	<p><b>Etude d'un corpus de chroniques et d'émissions radiophoniques : analyse des marques énonciatives et de l'image du locuteur.</b></p>	<p>En préparation Université de Lorraine depuis le 10-11-2009.</p>	<p>Le projet de thèse concerne l'étude de l'énonciation dans des discours oraux publics et s'effectuera à partir d'un corpus de chroniques et d'émissions économiques de la radio France inter. une première partie de l'analyse aura pour objet les marques énonciatives et constituera en un relevé de ces marques énonciatives, de l'établissement d'une typologie de ces marques et d'une étude approfondie de certaines de ces marques, notamment celles particulières au dispositif radiophonique. une deuxième partie consistera à étudier la fréquence des usages des différentes marques énonciatives de certains locuteurs pour dégager des styles d'énonciation de ces locuteurs, puis pour faire des comparaisons entre le style de différents locuteurs. une troisième partie de la thèse aura pour objet l'image du locuteur dans</p>

				l'énonciation comprenant l'analyse de la responsabilité du locuteur.
<b>Monjia Chair</b>	Philippe Martin.	<b>Étude prosodique de la communication publicitaire</b>	En préparation à Paris 7 depuis le 14-04-2010.	<p>L'objet de notre recherche est l'étude des moyens prosodiques participants à la mise en place d'un domaine de communication publicitaire. en vu de cette analyse des spots publicitaires, notre outil d'approche est la prosodie. en dehors des moyens rhétoriques et linguistiques, c'est la prosodie qui fait que la communication publicitaire soit reconnaissable. une prosodie spécifique assure un rôle important dans l'organisation de la phrase. cela révèle l'importance donnée à la prosodie dans la phrase pour un spot publicitaire qu'on veut plus communicatif. le but de ce travail est la présentation d'une réflexion sur les aspects prosodiques présents dans les communications publicitaires. cette étude part du principe que les spots publicitaires utilisent des aspects prosodiques qui différent selon les thèmes. notre réflexion sur ce sujet s'organise autour des questions suivantes. quels sont les moyens prosodiques utilisés par les spots publicitaires ? puis est-ce qu'il existe des procédés prosodiques particuliers et bien typés que l'on peut rencontrer dans les spots de même thème ? est-ce que les spots publicitaires et le spot de travail humanitaire (filmé dans un cadre de misère) ont le les mêmes aspects prosodiques ? puisque dans les spots publicitaires il y a l'information visuelle et l'information auditive. on peut corréler les réalisations prosodiques et la perception visuelle c'est-à-dire faire le lien entre l'information visuelle et les facteurs prosodiques de la production oral. pour montrer qu'il y a derrière chaque intonation un but cherché et le message voulu nous pourrons comparer les spots télévisés avec des spots diffusés par le radio, nous partons de l'hypothèse qu'à</p>

				<p>la radio les réalisations présentent des informations prosodiques plus pertinentes car les facteurs prosodiques sont les facteurs le plus communicatifs dans ce cas. donc nous mettons en lumière les modifications des paramètres prosodiques à effectuer pour atteindre le but cherché de la communication publicitaire. corpus nous proposons un corpus francophone composé des spots publicitaires télévisés et radiophoniques. notre étude consiste à faire un inventaire des aspects prosodiques de ces spots, nous proposons ici de faire une analyse qualitative et quantitative de notre corpus. plan de recherche notre travail se déroulera en deux parties principales. la première partie est une étude bibliographique, nous commencerons par une présentation de cadre théorique de la recherche. dans une deuxième partie, nous mettrons en évidence les éléments prosodiques. lors de l'analyse, nous respecterons la rigueur méthodologique.</p>
--	--	--	--	---

### Musique et musicologie

<p><b>André Timponi Pinto Coelho</b></p>	<p>Sous la direction de Esteban Buch et de Martin Kaltenecker.</p>	<p><b>L'Écoute radiophonique dans la France de l'entre-deux-guerres</b></p>	<p>Ecole des hautes études en sciences sociales, dans le cadre de Ecole doctorale de l'Ecole des hautes études en sciences sociales ED 286  En préparation depuis le 14-12-2010.</p>	<p>Dans le présent projet, nous nous proposons d'étudier, à partir de l'analyse d'un corpus hétérogène, les modalités de perception sonore entraînées par l'émergence de la radiodiffusion. D'abord, nous essayerons de retracer la naissance de l'art radiophonique en France. Il s'agira de reconstituer les premières théories de cet art, de mettre en lumière les propos des auteurs pionniers dans ce domaine ainsi que d'analyser les premières œuvres significatives. Une attention spéciale sera portée sur les propos concernant l'écoute radiophonique et sur les néologismes ("état de demi-sommeil", "psychanaphylaxie auditive", "sur audition") employés par les auteurs de théâtre radiophonique pour caractériser les modalités</p>
--	--	---	--	--

				d'attention de l'auditeur. Cela implique un abordage historique du binôme cinéma-radio, de l'articulation entre perception sonore et perception visuelle, entre perception radiophonique et perception filmique. Ensuite, nous nous proposons d'étudier, dans une perspective historique, la question des bruits radiophoniques. Il s'agira ici de considérer le phénomène des perturbations radioélectriques (les bruits parasites) dans sa double dimension : d'un côté, en tant que problème public, de l'autre, et en tant qu'objet de curiosité scientifique de l'époque. Il sera également question d'analyser la façon dont l'art radiophonique s'est disposé des bruits pour développer ses techniques de présentation, notamment celle de "décor sonore". Enfin, nous essayerons de mettre en lumière d'éventuelles conséquences esthétiques que le phénomène des bruits radiophoniques a entraînées dans l'histoire de la musique au vingtième siècle.
<b>Céline Khawam</b>	Marc Battier.	<b>L'articulation entre image en mouvement et son dans la création radiophonique. étude de la structuration du sonore au profit de l'image à partir de Luc Ferrari</b>	En préparation à Paris 4 depuis le 13-05-2009.	
<b>Sociologie</b>				
<b>Marilyne Rudelle</b> <a href="mailto:maryline_rudelle@hotmail.fr">maryline_rudelle@hotmail.fr</a>	Éric Macé.	<b>Humour et démocratie en France. ce que font les 'bouffons contemporains' des médias satiriques quotidiens à la sphère publique française.</b>	En préparation à Bordeaux 2, depuis janvier 2010.	Nous rions de tout, des politiques, des religions, des hommes, des femmes (surtout blondes), de la pauvreté, des riches, de la maladie, de la mort, du sexe, des homosexuels, des noirs, des arabes, des chinois, etc. il n'y a pas un jour sans lequel les médias satiriques (télévisuels, radiophoniques, ou presse papier) produisent de l'humour, de la dérision, de la satire à partir d'évènements, de faits politiques,

				<p>économiques, sociaux ou culturels. c'est pourquoi en se situant dans la lignée des travaux de sociologie des médias, de l'information, nous nous intéresserons aux commentaires humoristiques relatifs à l'actualité quotidienne dans les médias satiriques (télé, radio, presse). le but est d'étudier les logiques de construction humoristiques établies à partir des premières logiques de construction des faits journalistiques. deux logiques d'information qui participent toutes deux au principe de démocratie, principal objet de notre recherche. l'intérêt étant ici d'étudier la dynamique démocratique informationnelle de la sphère publique française. Nous ferons cela en nous demandant dans quelle mesure les logiques de constructions humoristiques des faits journalistiques quotidiens sont-elles une mise à l'épreuve du caractère libéral de la démocratie. Nous tenterons d'y répondre en montrant ce que font les 'bouffons contemporains' des médias satiriques quotidiens à la sphère publique française, en partant du principe qu'il existe deux modes d'information : journalistique et parodique. chacun ayant leur propre économie et chacun étant tous deux construits à partir de récits performatifs, mais caractérisés par des processus et des régimes d'argumentation différents. cette étude aura donc pour objectif majeur de mettre en évidence les enjeux de l'humour dans la démocratie. l'intérêt sociologique est de produire une meilleure connaissance des procédés humoristiques dans le but de cerner davantage les normes informationnelles, les cadrages interprétatifs journalistiques. et il nous semble plus pertinent de mieux connaître ces normes par l'étude des transgressions humoristiques au sein de la sphère</p>
--	--	--	--	--

<p><b>Magali Nayrac</b></p> <p><a href="mailto:nayrac@unice.fr">nayrac@unice.fr</a></p>	<p>Jocelyne Streiff-fenart.</p>	<p><b>Propositions d'identité dans le champ radiophonique. Etude comparative de discours d'animateurs d'émissions de radio dites brésiliennes, portugaises et lusophones en France.</b></p>	<p>préparation à Nice, dans le cadre de Ecole doctorale Lettres, sciences humaines et sociales (Nice) depuis le 01-02-2005.</p> <p>Soutenue le 12/12/2011</p>	<p>publique française.</p> <p>Au carrefour des problématiques médiatiques, identitaires et migratoires, cette thèse s'intéresse à la variation des positionnements identitaires promus dans les émissions de radio dites communautaires en France, plus précisément aux discours d'animateurs d'émissions dites portugaises, brésiliennes et lusophones rencontrés à Toulouse et Paris. Leurs propos, recueillis par entretiens semi-directifs et analysés dans une approche comparative, soulèvent les enjeux liés aux représentations du Brésil et du Portugal en France en construisant des altérités qui se réfèrent respectivement à l'exotisme et à la question migratoire. Les animateurs ajustent leurs postures dans le champ radiophonique par rapport aux identités nationales des pays qu'ils représentent, au contexte français, et aux dynamiques locales. A l'issue de l'analyse, une typologie synthétise leurs choix en termes de ressources identitaires et symboliques, d'objectifs attribués aux émissions de radio, de public visé et de classements culturels et musicaux. Parmi ces choix, celui de la lusophonie apparaît comme une tentative stratégique de rénover l'image du groupe portugais et éclaire les relations triangulaires entre Portugal, Brésil et société majoritaire. Ainsi, l'interaction des positions occupées par les différents groupes sur le « marché français de l'altérité » avec les profils et parcours des animateurs façonne les propositions identitaires dans le champ radiophonique.</p>
<p><b>Histoire</b></p>				

<p>Donzelle Béatrice</p>	<p>Delporte Christian</p>	<p><b>Le journal parlé de France Inter dans les années 1960</b>  <b>journalisme de service public et démocratie</b></p>	<p><b>Histoire contemporain</b>  Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines</p> <p>Soutenue 2013</p>	<p>Le constat d'une culture populaire en développement pousse le ministère de l'Information à créer en 1963 une station de radiodiffusion de type généraliste à destination du « grand public ». Il s'agit d'utiliser les moyens médiatiques de masse pour informer, éduquer, divertir, et cultiver les citoyens, mais aussi pour asseoir la communication gouvernementale. La radiodiffusion est alors encore très largement devant la télévision, en termes d'équipement, de moyens de diffusion, et d'usages. Les journalistes et les journaux parlés de la station sont soumis à la tutelle du ministère de l'Information, notamment à travers le service de liaison interministériel pour l'information (SLII) et les <i>briefings</i>, réunions périodiques au cours desquelles le ministre reçoit les journalistes de la presse écrite, de la télévision, et de la radiodiffusion publique et privée. Cette mise sous contrôle est complétée par une restriction des moyens d'actions des journalistes face à leur hiérarchie, et accompagnée d'une politique de relations publiques interne à l'établissement. Cependant, les journalistes de France Inter veillent au quotidien à préserver leur autonomie et à respecter les principes déontologiques de leur profession. Suite : <a href="http://surlejournalisme.com/?cat=28">http://surlejournalisme.com/?cat=28</a></p>
<p><b>Muriel Favre</b>  <a href="mailto:muriel.favre@gmx.net">muriel.favre@gmx.net</a></p>	<p>Henry Rousso et de Gerhard Hirschfeld</p>	<p><b>Les cérémonies radiophoniques du Troisième Reich</b></p>	<p>Paris 10 en cotutelle avec Université de Stuttgart, dans le cadre de Ecole</p>	<p>L'historiographie du nazisme a bien mis en évidence l'importance accordée aux fêtes collectives entre 1933 et 1945. Rares sont toutefois les études à avoir signalé que ces fêtes étaient retransmises</p>



		<p>doctorale Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent (Nanterre)</p> <p>Soutenue le 18-01-2012</p>	<p>en direct sur les ondes. Le présent travail reprend donc l'analyse en la centrant sur le rôle de la radio. Les retransmissions étaient relayées par l'ensemble des stations et suivies dans le cadre d'écoutes collectives. De ces deux aspects, on peut déduire que les fêtes publiques étaient non seulement destinées aux spectateurs sur place, mais aussi et surtout au plus grand nombre possible d'auditeurs. D. Dayan et E. Katz désignent du terme de « cérémonies télévisées » les grands événements diffusés en direct à la télévision. Sur ce modèle, on peut qualifier les fêtes du IIIe Reich de cérémonies radiophoniques. I. Kershaw a montré en quoi Hitler avait exercé un pouvoir de nature charismatique. Ce type de pouvoir suppose que le chef et ses partisans entretiennent des rapports personnels. Cela n'était pas le cas dans la réalité. Les cérémonies radiophoniques contribuèrent cependant à créer l'illusion qu'il pouvait en être ainsi. Le pouvoir charismatique oblige le chef à apporter régulièrement la preuve de sa légitimité. En ce qu'elles rendaient visible le soutien populaire dont jouissait Hitler, les cérémonies radiophoniques furent un moyen de parvenir à ce but. Pour ces deux raisons, le dispositif peut être considéré comme une composante essentielle de la structure du pouvoir sous le IIIe Reich. Les cérémonies radiophoniques conduisirent enfin les Allemands à faire l'expérience de la « communauté du peuple » et à s'engager ainsi en faveur d'un</p>
--	--	--	--

				projet fondamental du nazisme.
<b>BECCARELLI Marine</b> <a href="mailto:marine.beccarelli@live.fr">marine.beccarelli@live.fr</a>	M. Tsikounas	<b>Les Nuits du bout des ondes. Histoire de la radio nocturne en France, 1945-2006,</b>	Université Paris 1, (1ère inscription 2012).  Centre d'histoire du XIXe siècle (EA 3550)	

### Science politique

<b>Diagne, Yacine</b>	Brigitte Le Grignou	Sociologie politique d'une expérience de démocratie participative. Le cas d'une radio communautaire au Sénégal	Université Paris- Dauphine  Soutenue en 2014	Ayant pour ambition de « rendre la parole » aux populations déshéritées de la ville de Pikine, banlieue de la capitale sénégalaise, Débat local est l'émission politique interactive de la radio communautaire Air'Jeunes fondée à la fin des années quatre-vingt-dix à l'initiative des associations de jeunes de la région dakaroise avec le soutien d'une grande ONG canadienne. Cette thèse étudie les usages de cette émission par les citoyens locaux dans les trois domaines principaux où les militants et promoteurs de la démocratie participative s'attachent à développer des dispositifs d'action citoyenne visant à corriger les défauts et insuffisances du gouvernement représentatif au regard de l'idéal démocratique : la place des citoyens dans le système de production des biens publics locaux, les relations symboliques entre les élus et les électeurs et l'espace public de débat sur les politiques publiques et l'action des représentants. À partir d'une étude de terrain à caractère ethnographique menée en trois séquences de 2006 à 2011 dans les studios de la radio et sur les lieux d'écoute de l'émission, il apparaît que si l'émission a permis à des formes de contestation du pouvoir local de
-----------------------	------------------------	--	---	--

			<p>s'exprimer publiquement sans médiation, la réalisation du projet originel de l'émission s'est heurtée à un contexte local défavorable marqué par l'absence de moyens donnés aux élus locaux pour exercer leurs compétences récemment décentralisées et par un journalisme politique local polarisé autour de deux formes dominantes laissant peu de place au débat argumenté : le journalisme antagonique des grands groupes privés et de la petite presse du secteur informel et le journalisme légitimiste du groupe public. En dépit de leur attachement militant au projet, les responsables de la radio et les animateurs de l'émission dont les origines sociales et les formations scolaires les tenaient très éloignés des formes de consommation des biens informationnels des Pikinois ainsi que des activités des associations informelles de quartier très vivantes dans la banlieue dakaroise ont progressivement cédé aux forces d'attraction qu'exerçaient les radios privées ordinaires sur leur vision de leur avenir professionnel personnel et, corrélativement, sur leur pratique journalistique.</p>
--	--	--	--